Zeitschrift: Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

Herausgeber: Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

Band: 39 (1931)

Heft: 6

Artikel: Morsures de serpents

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-546853

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

nichtspezifischen Herzmuskulatur geschlagen hatten. Damit scheint die Annahme eines besonderen, von der spezifischen Muskulatur gebildeten Herzhormons ins Wanken gebracht zu sein. Zwar ist es immer noch von großem Interesse, festzustellen, welche Bestandteile der Organextrakte einen so günstigen Einfluß auf die Herztätigkeit ausüben. Aber die Hoffnung, auf diesem Wege der eigentlichen Ursache des Herzschlages auf die Spur zu kommen, werden wir wohl aufgeben müssen. Und auch die andere Hoffnung, ein wertvolles Heilmittel für kranke Herzen gefunden zu haben, erleidet durch diese Nachuntersuchungen einen schweren Stoß. Denn welches auch die wirksamen Stoffe in den Organextrakten sein mögen, aller Wahrscheinlichkeit nach handelt es sich dabei um Substanzen, die auch in der Blutflüssigkeit reichlich vorhanden sind und eben nur in den Salzlösungen fehlen, mit denen wir die Herzen in unsern Versuchen schlagend erhalten.

Noch ist das letzte Wort in dieser Frage nicht gesprochen, die Sachlage noch nicht so weit geklärt, daß man sich für oder wider das „Herzhormon" entscheiden könnte. Aber wenn auch der Leser im Zweifel gelassen werden muß, so war es ihm doch vielleicht von Interesse, eine ungefähre Vorstellung davon zu gewinnen, wie die Wissenschaft auf diesem schwierigen Gebiete vorzudringen versucht.

Morsures de serpents.

Monsieur le rédacteur en chef
de *La Croix-Rouge,*

J'ai eu l'occasion de « visionner » (comme on dit aujourd'hui!) un film intéressant sur les premiers secours en cas d'accidents. Ce film est destiné au public, et plus particulièrement aux samaritains. J'ai pu voir que l'auteur du film recommande, à la suite d'une morsure de vipère, de prendre un canif et de faire une incision (de « débrider » dit-on, je crois, en terme médical) à l'endroit même de la morsure, de manière à faire écouler — avec le sang — le venin injecté par le serpent...

Après cette opération faite par le sauveteur on voit, en effet, sur le film un large filet de sang noir couler le long de la jambe mordue. L'usage de ce canif, le fait de faire une blessure à la victime sont-ils vraiment nécessaires? Au cours de samaritains que j'ai suivi voici déjà bien des années, on nous apprenait de faire une ligature en dessus de la place mordue, d'appliquer la bouche sur la petite plaie faite par le serpent, et de sucer le venin, pour le cracher ensuite. Notre médecin nous disait encore d'administrer à la victime de l'alcool sous forme de cognac ou de kirsch. — Cette scène du canif me laisse rêveur, et je désirerais savoir ce qu'un samaritain doit faire en pareil cas?

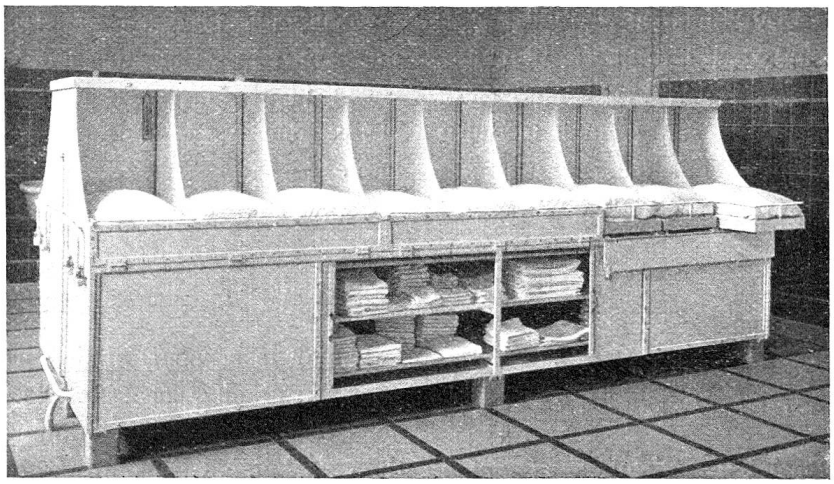
Réponse de la rédaction. — Voici comment nous envisageons qu'un samaritain doit se conduire en présence d'une morsure de serpent: Immédiatement après la morsure, et sans perdre de temps, pratiquer une ligature à la racine du membre lésé, dans le but de retarder le plus possible l'absorption du venin. Suspendre cette ligature pendant quelques minutes — tous les trois quarts d'heures — afin d'éviter la gangrène.

Faire saigner la plaie par succion (à l'aide d'une bouche saine!) en ayant soin de cracher le sang ainsi aspiré. Le mieux serait d'avoir à disposition une ventouse sèche et de l'appliquer sur les petites plaies. L'administration d'alcool est recommandée.

Amener le blessé le plus vite possible à un médecin ou dans un hôpital, où on lui injectera du sérum antivenimeux de Calmette, puis, s'il le faut, des cardiotoniques si le cœur du patient venait à flancher.

Couchette multiple pour maternités.

Le repos nocturne des mères ayant accouché dans une maternité est un problème qui a été diversement résolu. Eloigner les bébés pendant la nuit, mais les placer dans les meilleures conditions d'hygiène, de confort, de tranquillité et de propreté, tandis que les mamans pourront jouir d'un sommeil qui ne sera troublé ni par les vagissements de leur propre enfant, ni par les cris des autres bébés, est une solution qui nous paraît avoir été parfaitement résolue à la Maternité de Neuchâtel.



Couchette multiple pour nouveaux-nés.

La cheftaine sage-femme de cet établissement, dirigé par M. le Dr de Meuron, a imaginé un meuble spécial dont on trouvera ici la reproduction.

Pour éviter le transport des petits lits et des berceaux, Mlle Piguet, sage-femme, a combiné un meuble se composant d'une vingtaine de couchettes séparées les unes des autres par des cloisons en glace dépolie. Au-dessous de ces petits lits alignés sur les deux faces de cette grande « commode », on trouve des compartiments pour le linge des poupons. Le meuble est chauffé par un embranchement pris sur le chauffage central de la maison, et des robinets de réglage permettent de donner la température voulue.

Chaque couchette placée sur glissoire porte un numéro ; chaque enfant porte un bracelet ayant le même numéro, qui est encore celui du lit de la mère.

Le cliché que nous donnons ici est asssez clair pour qu'on puisse facilement se rendre compte des avantages de ce meuble que nous aimerions recommander à l'attention des médecins directeurs de maternités, de cliniques d'accouchements, de pouponnières, cliniques infantiles, puis aussi des sage-femmes, des infirmières et des gardes de nourrissons.

Nous voulons féliciter Mlle Piguet, sage-femme à la Maternité de Neuchâtel, pour son utile invention, et reccommander à tous ceux que cela pourrait intéresser de s'adresser à elle pour de plus amples renseignements.

Dr *Ml.*

Genossenschafts-Buchdruckerei Bern — Imprimerie Coopérative de Berne